

# Le business de la napoléomania



**L**e costume de Christian Clavier en Napoléon ? 30 000 €. Racheté aux enchères par des Américains qui en feront la pièce maîtresse d'un musée « historique » en Floride. C'est un record pour un accessoire de scène, qui aurait pu tout aussi bien finir à la poubelle. Au total, nos « napoléomaniaques » ont raflé pour 400 000 € d'accessoires (bijoux factices et autres faux lits à baldaquins) issus des décors du téléfilm de France 2 et du spectacle *C'était Bonaparte* de Robert Hossein.

Aujourd'hui, tout ce qui touche l'Empereur vaut de l'or. Et si c'est d'époque, c'est très très cher. Une vraie chemise de Bonaparte ? 60 000 €. Un bicorne ? 300 000 €. Depuis deux-trois ans, le marché s'envole. Les collectionneurs français ont été rejoints par des oligarques russes et des milliardaires du Golfe qui font flamber les cours. Un goblet d'argent d'époque, d'une valeur de 300 €, a atteint 35 000 € parce qu'il était frappé du N, le monogramme impérial. Difficile de s'aligner. Alors que les ventes aux enchères se multiplient, 80 % des objets partent pour l'étranger. Napoléon fait une entrée fracassante dans le

patrimoine mondial. Mais attention aux faux ! Les premières pseudo-reliques ont été fabriquées dans l'entourage même de l'Empereur. Avec les mèches de cheveux de Napoléon en circulation, on pourrait faire toute une série de perruques.

## En Grande-Bretagne, Napoléon est une marque de... barbecue

Moins risqué, moins cher, on peut aussi collectionner des produits ordinaires vendus sous le label impérial. Napoléon, c'est 149 marques déposées en France, 524 à l'étranger : fromage de soja au Japon, eau de Cologne aux Etats-Unis, barbecues en Grande-Bretagne ou, chez nous, charcuterie corse et chocolat.

Vous êtes tenté par un voyage en Napoléonie ? Du 3 au 5 décembre prochain a lieu au Palais des Congrès, à Paris, le Salon du premier Empire, la première foire-exposition consacrée au phénomène. Au programme, quarante exposants présentent leur production : uniformes sur mesure, copies de meubles d'époque, autographes de l'empereur, wargames, soldats de plomb et figurines, etc. Et pour trinquer à la mémoire du « petit tondu », du champagne Napoléon bien sûr.

## Le mouchoir impérial

Cette relique tachée du vrai sang de Napoléon vous plaît ? Vous pourrez tenter votre chance aux enchères organisées les 6 et 7 novembre prochains par l'étude Osenat de Fontainebleau. Egalement à la vente : le coffret dentaire de l'Empereur (80 000 €).

6 000 €



600 € pièce

## Les boulets de l'Histoire

Ces deux boules de fer sont tombées sur le champ de bataille de Waterloo, d'où leur valeur. Les ordres écrits, donnés par l'empereur ce jour-là, ont été récemment estimés à 6 000 € et vendus... 87 000 €.

## Non communiqué



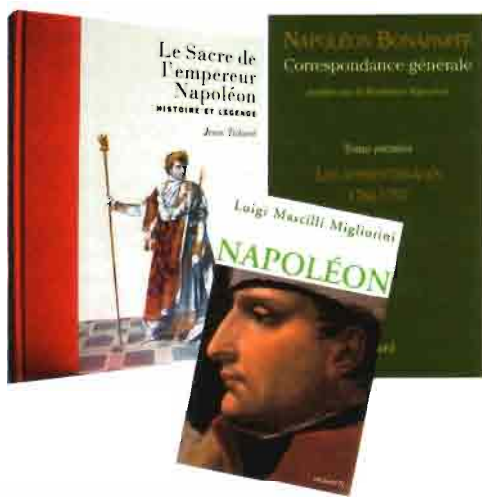
5,70 €

## Bons baisers de Napoléonland

La bimbeloterie « souvenir d'empire » a son temple à l'île d'Elbe. Napoléon s'y vend en porte-clefs, ouvre-boîtes, faux bicornes, T-shirts, etc.

## « Plus de livres que de jours écoulés depuis sa mort »

**S**i l'on en croit l'estimation de l'historien Jean Tulard, Napoléon a suscité au moins 66 795 ouvrages [(2004-1821) x 365] publiés dans le monde entier. La première biographie en chinois a paru en 1837. Parmi les cinquante livres qui sortent à l'occasion du bicentenaire, un projet démesuré fait l'événement : l'édition, en douze volumes, chez Fayard (avec la Fondation Napoléon), de la correspondance complète de l'Empereur, soit... 33 000 lettres.



## Les pèlerins de la route Napoléon

**L**e trajet accompli par Napoléon à son retour de l'île d'Elbe est parsemé de plaques commémoratives, hôtels où il a dormi, restaurants où il a mangé, etc. Un guide répertorie, de Golfe-Juan à Grenoble, toutes les étapes d'un pèlerinage réussi. Plus chics, les voyages à thèmes (la retraite de Russie en 10 jours, 1 680 €, Est'capade), les croisières (Ajaccio-Malte-Rome-île d'Elbe, 1 500 €, Taitbout Voyages) et, le must, la virée à Sainte-Hélène à 4 200 € pour 20 jours.

